

LA LETTRE DE XAVIER PAPER

WWW.XAVIERPAPER.COM

Numéro 81

avril 2015

VARIATIONS DE PERIMETRE ET DE TAUX DE CHANGE : QUELS IMPACTS SUR L'ETAT DES FLUX DE TRESORERIE ?

La lisibilité de l'état des flux de trésorerie se trouve souvent affectée par de multiples variations de périmètre et variations de taux de change. La norme IAS 7 (Etat des flux de trésorerie) précise que leurs incidences respectives sur la trésorerie doivent être isolées sur deux lignes distinctes, décrites ci-après ; une telle convention a pour objet de présenter des flux de trésorerie à périmètre et à taux de change constants.

L'IMPACT DES VARIATIONS DE PERIMETRE

Les différentes lignes constituant l'état des flux de trésorerie excluent donc l'impact des opérations de croissance externe et des opérations de désinvestissement. A titre d'exemple, la variation du besoin en fonds de roulement consécutive à une prise de contrôle ne figure pas sur la ligne correspondante au sein des opérations liées à l'activité. En pratique, tous les impacts des variations de périmètre se trouvent agrégés, au sein des opérations liées aux investissements, sur une ligne généralement intitulée : « *Incidence des variations de périmètre sur la trésorerie* ». Dans les cas les plus simples, il s'agit du coût d'acquisition sous déduction de la trésorerie de la société entrante ou du prix de cession sous déduction de la trésorerie de la société sortante.

Les impacts sur la trésorerie des variations de périmètre proprement dites et des changements de présentation (passage de l'intégration globale à la mise en équivalence ou passage de la mise en équivalence à l'intégration globale) sont inscrits sur cette ligne spécifique.

L'état des flux de trésorerie fournit parfois une vision très limitée des variations de périmètre, notamment lorsque les entrées de périmètre prennent la forme de fusions et opérations assimilées ; dans cette hypothèse, l'impact se résume généralement à la trésorerie de la société entrante.

L'IMPACT DES VARIATIONS DE TAUX DE CHANGE

En présence de filiales étrangères, l'état des flux de trésorerie comporte une ligne généralement intitulée « *Incidence des variations de taux de change sur la trésorerie* ». Cette ligne ne traduit pas à proprement parler une variation de trésorerie ; elle correspond à un flux d'ajustement comptable qui repose sur l'application simultanée de deux conventions comptables généralement admises :

- la conversion au taux d'ouverture de la trésorerie d'ouverture des filiales étrangères et la conversion au taux de clôture de la trésorerie de clôture des filiales étrangères ; et
- la conversion au taux du jour des opérations ou, par approximation, au taux moyen de l'exercice des opérations des filiales étrangères. En pratique, c'est le taux moyen qui est le plus généralement utilisé.

L'incidence globale des variations de taux de change sur la trésorerie a donc deux origines :

- l'incidence des variations de taux de change (taux de clôture - taux d'ouverture) sur un solde : la trésorerie d'ouverture des filiales étrangères ; et
- l'incidence des variations de taux de change (taux de clôture - taux moyen) sur trois types de flux générés par les filiales étrangères, liés à l'exploitation, à l'investissement et au financement.

Ce flux d'ajustement comptable présente un caractère atypique au sein de l'état des flux de trésorerie ; il est le réceptacle des différentes variations de taux de change appliquées, soit à la trésorerie d'ouverture, soit aux flux de trésorerie de l'exercice générés par les filiales étrangères. Il ne doit, en aucune manière, être confondu avec la variation des écarts de conversion figurant dans le tableau de variation des capitaux propres consolidés. En effet, l'application de la méthode du taux de clôture conduit à inscrire dans ce tableau, d'une part l'incidence des variations de taux de change (taux de clôture - taux d'ouverture) sur les capitaux propres d'ouverture des filiales étrangères, d'autre part l'incidence des variations de taux de change (taux de clôture - taux moyen) sur le résultat des filiales étrangères. Cette deuxième composante est liée à la conversion au taux moyen du résultat figurant au bilan, celui-ci étant initialement converti au taux de clôture.

En présence de filiales étrangères, l'analyse de l'incidence des variations de taux de change sur la trésorerie n'est pas aisée ; elle suppose en effet de procéder, pour chacune des devises utilisées, à un travail de reconstitution reposant sur quatre composantes (trésorerie d'ouverture, flux d'exploitation, flux d'investissement et flux de financement).

PAPER AUDIT & CONSEIL

222, boulevard Pereire
75017 Paris, France
+33 1 40 68 77 41
www.xavierpaper.com

Xavier Paper
+33 6 80 45 69 36
xpaper@xavierpaper.com

Patrick Grinspan
+33 6 85 91 36 23
pgrinspan@xavierpaper.com